

Hommage à Jean-Paul Bescond : "Symbole d'amour, symbole de paix"



Roland Hodel, préfet, a décerné à Jean-Paul Bescond, à titre posthume la médaille du ministère de l'Intérieur

Le 21 décembre 1989, un avion de Médecins sans frontières était touché par des tirs au sud du Soudan au cours d'une mission humanitaire. Il s'écrasait peu après son décollage de la localité de Awiel, entraînant la mort d'Yvon Feliot, le pilote; Laurent Fernet, logisticien de M.S.F.; Fraser Ariyaba, un technicien soudanais; le Dr Jean-Paul Bescond, 33 ans, de Charost.

"C'est au courage, à l'abnégation, au dévouement et aux idées de Jean-Paul Bescond qui l'ont conduit jusqu'au sacrifice, que nous rendons hommage aujourd'hui. C'est à l'initiative de ses amis, de ses voisins que nous entourons en ce moment ses parents dans la peine, qui ne trouveront un peu de réconfort que lorsque la lumière sera faite sur les auteurs et les raisons qui sont à l'origine de la disparition d'un jeune docteur qui, après de longues études, pouvait enfin se consacrer à la vie de ses semblables et à la survie de ceux auxquels est refusé ce titre..." déclarait M. Jean Balon, maire de Charost, dimanche matin, avant de déposer sur sa tombe la médaille de la ville.

Roland Hodel, préfet du Cher, au nom de l'Etat et du gouvernement, décernait à Jean-Paul Bescond, pour son

action humanitaire, la médaille du ministère de l'Intérieur.

Auparavant, les personnalités ont assisté à une messe célébrée par le père Kempf, qui déclara : *"... Il a laissé les siens dans la peine au terme d'une vie d'homme, d'une vie de chrétien accomplie..."* L'hommage le plus poignant, le plus fort, fut celui de sa sœur Nicole, qui demandait à l'assistance de se lever et de se tenir par la main en écoutant les paroles d'une chanson qu'elle avait écrite et qu'elle

chanta avec émotion et des larmes contenues.

"Non, je ne veux pas de cette guerre; toi qui l'a tant combattue, symbole d'amour, symbole de paix tu es en nous pour toujours, symbole d'amour, symbole de paix..." Pour son frère Joël : *"On a tiré sur l'avion sur les ordres des autorités soudanaises... Je souhaite que la convention pour la répression des actes illicites dirigés contre l'aviation civile soit mise en application..."*

Charost

Dimanche hommage à J.-P. Bescond

□ Le 21 décembre 1989, l'avion de Jean-Paul Bescond, médecin sans frontière, était abattu à Awiel (Soudan) au cours d'une mission humanitaire.

L'inhumation eut lieu au nouveau cimetière de Charost, le 30 décembre 1989.

Pour commémorer le premier anniversaire de la disparition de cet enfant du pays, la municipalité et les amis de Jean-Paul Bescond s'associeront, dimanche 13 janvier, à la famille du disparu pour rendre hommage à sa mémoire au cours d'un office religieux célébré à 11 heures par le Père Kempf, en l'église Saint-Michel.

M. Roland Hodel, préfet du Cher, assistera à la cérémonie religieuse et remettra ensuite, au cimetière, la médaille du ministère de l'Intérieur, décernée à titre posthume, au docteur Jean-Paul Bescond.

M. Jean Balon, maire de Charost, remettra au cours de cette même réunion, et au nom de la Ville et de la municipalité, la médaille de la Ville de Charost.

HOMMAGE

Jean-Paul Bescond honoré dimanche



Jean-Paul BESCOND

DIMANCHE à Charost, une cérémonie aura lieu en présence de Roland Hodel, préfet du Cher, et Jean Balon, maire de Charost, autour de la famille de Jean-Paul Bescond, médecin sans frontière victime d'un accident d'avion au Soudan, en décembre 1989.

Jean-Paul Bescond, qui est né à Courtoin (Yonne) le 7 mars 1956, a été à l'école primaire de Charost où ses parents habitent. Après des études secondaires au lycée Alain-Fournier à Bourges, il part à Tours préparer son doctorat de médecine. Il passe sa thèse intitulée « folates et troubles neuro-

psychiatriques du sujet âgé » le 5 décembre 1988. Il travaille à l'hôpital d'Amboise avant de rejoindre « Médecins sans frontières » le 12 octobre 1989.

Le 21 décembre au matin, il prend l'avion à Aweil (Soudan), servant de navette entre les missions du sud du Soudan pour aller chercher des médicaments, en compagnie de trois autres occupants. « On a tiré sur l'avion sur ordre des autorités soudanaises » rappelle son père, précisant que « le président élu en juin 89 avait pour objectif de chasser les missions humanitaires du pays ». L'avion est touché par un missile. La dernière lettre de Jean-Paul à ses parents est datée du 11 novembre 89.

Une messe sera dite à sa mémoire dimanche prochain, à l'église de Charost, et une cérémonie aura lieu au cimetière, où une gerbe sera déposée.

A titre posthume, le préfet du Cher va décerner à Jean-Paul Bescond la médaille du ministère de l'Intérieur et le maire de Charost décernera la médaille de la Ville.

A noter que l'espace humanitaire au Soudan se rétrécit comme peau de chagrin.

Suite à cet accident d'avion qui a fait quatre morts, M.S.F. s'est retiré du Soudan en février 1990. Il ne subsiste là-bas que quelques organisations, dans le cadre symbolique d'une action humanitaire largement entravée.

Hommage posthume à un enfant de Charost

□ Un hommage posthume sera rendu dimanche matin, au cimetière de Charost, à un enfant du pays : Jean-Paul Bescond, médecin de l'association « Médecins sans Frontières », tué au cours d'une action humanitaire au Soudan, en décembre 1989. La médaille du ministère de l'Intérieur, décernée à titre posthume à Jean-Paul Bescond, sera remise par le préfet du Cher.

Hommage au médecin assassiné



Le préfet a déposé la gerbe

□ Emotion et recueillement, dimanche à Charost. Famille et amis, le maire et le premier adjoint de la ville, et le préfet du Cher, Roland Hodel, s'étaient réunis pour rendre hommage à Jean-Paul Bescond, disparu il y a un an.

Le 21 décembre 1989, Jean-Paul Bescond, médecin sans frontière était abattu à l'âge de 33 ans à Aweil (Soudan) au cours d'une mission humanitaire.

La cérémonie a débuté par un office religieux célébré par le Père Kempf en l'église de Saint-Michel. Temps fort, au moment de la communion, la sœur de Jean-Paul Bescond a chanté une chanson de sa composition, contre la guerre. Et le Père Kempf a appelé tous les croyants « à se mobiliser pour demander la paix ».

Puis, des gerbes de fleurs et honneurs posthumes ont été déposés sur la tombe du jeune médecin : médaille du ministère de l'Intérieur remise par le préfet et médaille de la ville de Charost, par le maire de Charost, Jean Balon.

Hommage à un enfant du pays

Ce dimanche 13 janvier, Charost recevait des personnalités et une nombreuse assistance. M. Roland Hodel, préfet du Cher, et M. Balon, maire de Charost, accompagnés de la municipalité et des anciens combattants aux côtés des Médecins sans Frontières, assistaient à 11 h à la grand-messe dite à la mémoire d'un enfant du pays, Jean-Paul Bescond, décédé en décembre 1989.



M. Roland Hodel reconforte la famille de J.P. Bescond.

Jean-Paul Bescond, médecin, âgé de 33 ans, était parti en octobre 1989 au Soudan-Sud avec trois camarades en tant que Médecins sans Frontières. Deux mois après, le 21 décembre, l'avion qui les transportait était abattu par des rebelles de ce pays déchiré par la guerre civile. Le corps de J.P. Bescond, aîné d'une famille de six enfants, quatre filles et deux garçons, a été inhumé il y a un an au cimetière de Charost.

La messe a été célébrée par le père Xavier Kempf, Missionnaire du Sacré-Cœur. Dans son texte d'accueil, le prêtre, après avoir remercié M. le Préfet d'être venu se joindre à nous en toute simplicité, rendit hommage au courage et à l'abnégation de ces jeunes gens : « Ils ont accepté une mission, ils l'ont accomplie fidèlement », dit le père Kempf, et, très opportunément, il signala que la liturgie de cette messe célébrait le baptême du Christ « qui le consacrait dans sa mission de Sauveur ».

Le père Kempf nous rappela que, « baptisés, nous sommes tous conviés à comprendre la mission du chrétien et à marcher sans cesse d'un cœur renouvelé ». Puis, il bénit la foule « en souvenir de notre baptême ».

Dans son homélie, le père nous dit qu'être « baptisé, c'est être im-

prégné, plongé dans l'eau; mais il y a aussi le baptême du feu qui, comme le baptême de l'eau nous purifie afin d'être aptes à recevoir l'Esprit ».

- « Nous tous, dit le père Kempf, avons à prendre conscience que ce qui a été déposé en germe en nous doit s'épanouir dans une adhésion fondamentale à Dieu; elle engage toute notre vie. Nul ne sait de quoi sera faite sa destinée; mais ce dont nous sommes certains c'est que notre vie doit être vouée à Dieu. Elle est un hommage au Créateur. C'est ainsi que nous devons la regarder et c'est le regard que nous portons aujourd'hui sur celui dont nous évoquons le souvenir, Jean-Paul Bescond. Il a vécu une vie d'homme, de chrétien, elle fut totalement accomplie ».

Après la messe, l'assistance s'est retrouvée au cimetière où M. Balon, au nom de la commune, rendit hommage à Jean-Paul Bescond. Des gerbes splendides furent déposées et M. le Préfet posa sur la tombe, au nom du gouvernement, la médaille du Ministère de l'Intérieur, gravée au nom de Jean-Paul Bescond. « Elle ne fait qu'exprimer, dit-il, la reconnaissance de la nation ». Puis il dit à la famille combien il partageait sa peine.

H.H.